

Françoise Lepage



Biographie

Françoise Lepage touche un peu à tout ce qui concerne les livres dans sa vie professionnelle : d'abord comme bibliothécaire, mais aussi comme traductrice, archiviste, critique littéraire, auteure pour la jeunesse et directrice de collections aux Éditions L'Interligne et aux Éditions David. Elle a également enseigné la littérature pour la jeunesse pendant de nombreuses années à l'Université d'Ottawa, en plus de poursuivre des recherches sur ce sujet. Les résultats de ses recherches ont d'ailleurs paru dans plusieurs revues.

Pour en savoir plus : [Association des auteures et auteurs de l'Ontario français](#)

Quelques questions...

Vous souvenez-vous du premier texte que vous avez écrit?

J'écris dans deux registres différents : la critique littéraire (essais, comptes rendus) et la fiction (romans et albums pour la jeunesse, nouvelles pour adultes). Le premier texte que j'ai écrit était un compte rendu d'une pièce de théâtre. L'écriture de fiction est venue plus tard. Mon premier texte de fiction a été *Le montreur d'ours*, inspiré en partie par mon amour pour les animaux.

À qui faites-vous lire vos histoires en premier?

Je compte plusieurs amies dans le domaine de la littérature, professeures ou écrivaines. Je demande à une ou deux d'entre elles, tout au plus, en qui j'ai toute confiance. Je ne recherche pas l'avis d'un grand nombre de personnes. Trop de conseils et d'avis finit par m'encombrer, voire me paralyser.

Quel est votre auteur préféré?

Dans le domaine de la littérature pour la jeunesse, j'aime beaucoup Christiane Duchesne, en particulier dans sa série «Clara Vic», mais aussi Sylvie Massicotte dans *Les habitués de l'aube* et *Ma vie de reptile*. Parmi les auteurs français, je lis Hubert Mingarelli, que j'aime pour son style extrêmement dépouillé, qui publie pour les jeunes et pour les adultes et, dans le secteur adulte seulement, mes faveurs vont à André Makine. Ce sont tous des auteurs qui s'attachent à dévoiler les aspects les plus secrets de la psychologie humaine, et c'est ce qui m'intéresse essentiellement dans la littérature : nous permettre de mieux connaître l'humain.

Êtes-vous plutôt corne ou marque-page?

100% marque-page.

Quel livre lisez-vous présentement?

Je suis dans une phase «littérature japonaise». Je termine *Kafka sur le rivage* de Haruki Murakami, qui est un roman assez extraordinaire, plein d'imagination, de surprises offertes au lecteur, empreint à la fois de réalisme, de surréalisme, en même temps que d'une réflexion sur la marginalité et la spiritualité. C'est une œuvre qui sort vraiment de l'ordinaire.

Que pensez-vous des adaptations de livres au cinéma?

Elles doivent être évaluées au cas par cas, mais dans l'ensemble, je suis très favorable, parce que souvent, elles constituent le seul accès que certaines personnes auront à des œuvres littéraires. Je regrette que certaines soient si infidèles qu'elles trahissent la pensée de l'auteur, mais de nos jours, il me semble qu'on est plus respectueux de l'œuvre originale.

Avez-vous un livre culte?

Oui, *Le testament français* d'André Makine.

Aimez-vous relire?

Oui, au moins des passages des livres qui m'ont le plus intéressée. C'est souvent la qualité de l'écriture, plutôt que l'histoire, qui me pousse à relire, c'est pourquoi il me suffit souvent de relire des extraits pour retrouver l'originalité ou la beauté d'une écriture. Mais je ne le fais que rarement, faute de temps et parce que la curiosité m'incite plutôt à découvrir du nouveau.

Rencontrer ou ne pas rencontrer les auteurs de livres qu'on a aimés?

Là aussi, c'est très variable. Certains auteurs parlent très bien de leur œuvre, d'autres sont moins doués. Mais ce qui est toujours intéressant, c'est de savoir comment l'auteur a eu l'idée de son roman, qu'est-ce qui l'a motivé à écrire de cette façon-là. Certaines personnes ont une vie qui est en elle-même un roman et qu'elles exploitent dans leur œuvre littéraire. J'aime bien voir se dessiner les rapprochements entre les deux.

Comment choisissez-vous vos livres?

Dans le genre de romans que j'aime lire, c'est le récit, l'histoire, donc la quatrième de couverture qui va orienter mon choix en premier lieu. Ensuite, je jette un coup d'œil à l'intérieur pour avoir une idée de la «voix» de l'auteur, du ton du livre, de la façon dont c'est écrit. Je suis peu sensible aux modes en matière de lecture. Parfois, comme c'est le cas actuellement, je vais lire tout ce que je peux trouver pour découvrir la littérature d'un pays, d'une époque ou d'un auteur.

Des endroits préférés pour lire?

Oui, mon lit en premier lieu, et aussi mon jardin d'hiver.

Quel serait pour vous un livre idéal?

Ce serait un roman à la fois réaliste et poétique.

Lecture en musique, en silence, peu importe?

Je lis toujours dans le silence le plus total et, si possible, dans la solitude. Je suis facilement dérangée par le bruit ou le mouvement autour de moi. Pour moi, la lecture est vraiment un voyage intérieur et j'évite ce qui peut interrompre ce voyage.

Êtes-vous capable d'abandonner un livre en cours de lecture?

Oui. J'hésite toujours beaucoup avant d'en arriver là, mais si le livre m'ennuie ou me déplaît, je vais l'abandonner sans remords. Il y a tellement de choix qu'il est toujours possible de trouver des ouvrages qui nous parlent vraiment, profondément. Alors pourquoi perdre son temps? D'ailleurs, le livre que j'abandonne peut plaire à quelqu'un d'autre...

Bibliographie

Poupeska, L'Interligne, 2006, coll. « Cavales » 134 p.

Léo sur l'eau, Éditions du Phoenix, 2006, coll. « Œil-de-chat », 96 p.

Le Cadeau de l'ours, Éditions du Vermillon, 2006, coll. « Pour enfants », 32 p..

Le Noël de Florent Létourneau, Les 400 coups, Montréal, 2004, coll. « Billochet », 31 p.

Le héron cendré (Sébastien de French Hill 3), L'Interligne, Ottawa, 2004, coll. « Cavales », 81 p.

Le montreur d'ours (Sébastien de French Hill 2), L'Interligne, Ottawa, 2003, coll. « Cavales », 69 p.

Le chant des loups (Sébastien de French Hill 1), L'Interligne, Ottawa, 2003, coll. « Cavales », 69 p.

La littérature pour la jeunesse 1970-2000, sous la direction de Françoise Lepage, Fides, Montréal, 2003, coll. « Archives des lettres canadiennes XI », 350 p.

Daniel Mativat, David, Ottawa, 2003, coll. « Voix didactiques-Auteurs », 277 p.

Paule Daveluy ou la passion des mots, Pierre Tisseyre, Montréal, 2003, 285 p.

Histoire de la littérature pour la jeunesse (Québec et francophonies du Canada), suivie d'un *Dictionnaire des auteurs et des illustrateurs*, David, Ottawa, 2000, 826 p.

Prix reçus

Histoire de la littérature pour la jeunesse lui a valu les prix Gabrielle-Roy, prix Champlain et le prix de la Ville d'Ottawa.

En 2001, elle a reçu le Prix Frances E. Russel d'IBBY Canada.

De plus, elle a été finaliste au Prix du Gouverneur Général en 2006 pour *Poupeska*.

